

Les deux femmes le virent s'éloigner, mettre le pied à l'étrier et pousser son cheval dans la direction de Saint-Malo. Mais en ce moment aussi un point noir apparut au sommet de la côte; ce point noir grandit et ressembla à un attelage qu'un cheval fougueux eût emporté. En même temps, Mme. et Mlle. de Beaupréau, qui avaient suivi l'inconnu du regard, entendirent des cris lointains qui semblaient provenir de cette voiture aperçue à un kilomètre de distance; puis elles virent le cavalier s'élançer au grand trot à sa rencontre.

Puis encore une lueur rougeâtre suivie d'une détonation se fit, et l'attelage emporté s'arrêta.

Tout cela s'était passé à une certaine distance, et il avait été impossible aux deux femmes de s'en rendre un compte bien exact; mais devinant un malheur et pensant que cette voiture était celle de M. de Beaupréau, elles se prirent à courir, et arrivées sur les lieux, elles purent deviner ce qui s'était passé.

Le cheval de M. de Beaupréau, car c'était bien lui, était tombé mort, frappé au front d'une balle, et le chef de bureau pressait avec émotion les mains de l'inconnu, qui n'était autre que sir Williams, lequel lui disait tout bas :

— Eh bien ! beau-père, est-ce bien joué, hein ?

Mais Thérèse et sa fille entendirent que la voix tremblante de M. de Beaupréau.

— Mes pauvres enfants, sans monsieur j'étais mort... Ce maudit cheval avait pris le mors aux dents et il m'entraînait au bord des falaises...

Mais au moment où Beaupréau achevait, sir Williams, qui baissait modestement les yeux et avait mis pied à terre, sir Williams regarda Hermine. L'envisagea et étouffa un cri...

Puis il salua brusquement, se retira avec précipitation, et, sautant en selle, il partit au galop.

Les trois témoins de cette retraite non moins étrange que précipitée, trop émus d'abord pour songer à s'opposer à ce départ, se regardèrent enfin, mus par la même pensée.

— Bizarre personnage ! murmura M. de Beaupréau. Quel est-il ? d'où vient-il ?

— Je ne sais, répondit Thérèse.

— Je crois l'avoir déjà vu... reprit le chef de bureau.

— Moi aussi... fit tout bas Hermine déjà rêveuse.

— Sans lui, j'étais perdu, poursuivit M. de Beaupréau, qui achevait de calmer ses esprits et de remettre un peu d'ordre dans sa toilette. Drôle d'idée aussi celle que j'ai eu de vouloir partir seul et conduire moi-même au lieu d'emmener Jonas. Ce cheval était vicieux, il a pris le mors aux dents, il m'entraînait dans l'abîme. Ah ! que j'ai eu peur !

Après cette longue tirade débitée d'une halaine, le chef de bureau respira bruyamment deux ou trois fois, se moucha, prit du tabac dans une boîte d'or marquée à son chiffre, — ce qui est du meilleur goût, — et poursuivit avec volubilité :

— Mais où diable l'ai-je donc vu déjà ? et pourquoi est-il parti ? Pourquoi se dérobe-t-il à mes remerciements et à ma reconnaissance ?

— Il a jeté comme un cri de douleur en s'en allant... hararda Hermine, dont l'imagination romanesque était déjà frappée par les bizarres allures du mystérieux personnage.

— Il était là tout à l'heure... lorsque nous sommes arrivées, reprit madame de Beaupréau en montrant du doigt la pointe du rocher qui avait servi de siège à sir Williams.

— Et, ajouta la jeune fille, il paraissait bien absorbé... bien malheureux... bien triste.

— Quelque chagrin d'amour... murmura M. de Beaupréau avec intention.

— Pauvre jeune homme !... soupira Hermine.

— Ah ! ça, mais, s'écria le chef de bureau, tout cela est bel et bon ; mais voilà un cheval mort... et comment faire ?

— Nous retournerons à pied, dit Hermine.

— La nuit vient, mon enfant.

— Je sais déjà la route par cœur, mon père, dit Hermine

qui prit le bras de M. de Beaupréau, tandis que Thérèse marchait à côté de son mari.

On eût dit que la jeune fille, qui se mettait en marche d'un pas rapide, désirait rejoindre l'inconnu, cet homme qu'elle n'avait pas eu le temps d'envisager, et qui, cependant, paraissait jeune, beau et le front marqué d'une tristesse profonde.

Et puis, il avait semblé à Hermine que c'était à sa vue qu'il avait jeté un cri, et qu'après ce cri il était devenu tout pâle.

Le chef de bureau enveloppa d'un regard le cheval mort et le tilbury à demi renversé.

— Après tout, dit-il, c'était une rosse de cent écus, et le mal n'est pas grand. Quand à la voiture, elle n'est point cassée et rien n'a souffert. Cette bonne madame de Kermadec me pardonnera.

Et comme la nuit venait, que déjà le soleil avait disparu, s'abîmant dans les flots, tandis que la brume épaisse du soir enveloppait l'horizon terrestre, M. de Beaupréau se mit en route avec sa famille, marchant d'un pas alerte, afin d'arriver aux Genêts à l'heure du souper.

A chaque coude décrit par la route, l'œil d'Hermine interrogeait son silon blanc courant dans le lointain.

Peut-être espérait-elle revoir cet inconnu qui lui paraissait avoir, comme elle, le désespoir au fond du cœur, mais le silon était toujours blanc ; aucun point noir ne le mouchetait, et le mystérieux sauveur de M. de Beaupréau avait disparu !

XXXV

LE CHEVALIER ERRANT

Laissons M. de Beaupréau, sa femme et Hermine regagner à pied les Genêts, et précédonz-les un moment.

La vieille baronne de Kermadec était, avec Jonas, dans sa chambre à coucher ; cette pièce, aux tentures à ramages fanés, aux fauteils dont les dorures s'en allaient, aux dessus de portes peints, et qui rappelait un boudoir de Versailles du dernier siècle.

La baronne était couchée sur une chaise longue, la tête appuyée sur un oreiller.

Au pied de la chaise, assis sur un tabouret, le petit Jonas, un livre à la main, lui faisait la lecture.

Le roman de chevalerie qu'il lisait commençait ainsi :

« La châtelaine était seule en son oratoire, seul avec son page, et ses doigts jouaient dans la blonde chevelure de l'enfant, qui lui chantait un lai d'amour.

« La châtelaine n'était plus tout à fait au printemps de la vie ; son été mûrissant s'annonçait par quelques plis légers qui sillonnaient l'ivoire de son front, tandis que ses cheveux noirs comme l'ébène étaient çà et là semés d'un filet d'argent.

« Cependant, la châtelaine avait encore le cœur sensible, et le voyage lui était à charge...

« Elle songait, en son âme, à quelque chevalier égaré par les bois, à quelque jouvencel en quête d'aventures, et elle se disait, la pauvre châtelaine, qu'à trente-huit ans on peut aimer encore, si ce n'est point à cet âge seul qu'on aime réellement.

« Soudain, le son du cor se fit entendre à la herse du manoir et ébranla de ses notes sonores les vitraux colorés de l'oratoire,

« Le page interrompit sa chanson.

« Le cœur de la châtelaine tressaillit... Et puis il se prit à battre violemment...

« Et comme depuis longtemps le manoir était silencieux et solitaire, veuf de tout visiteur et de tout bruit, la châtelaine se leva...

« Son cœur battait toujours !

« Et elle s'approcha de la croisée ogivale qu'elle ouvrit...

« Le page la suivait du regard, et son cœur à lui battait aussi...